

APPEL À COMMUNICATIONS

Journée d'étude « Les figures d'auteur·ices au Québec (2000-2025) »

Vendredi le 29 mai 2026

Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, Salle des boiseries (J-2805)

Organisée par Catherine Parent et Karine Rosso, avec la collaboration du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture au Québec (CRILCQ)

Cette journée d'étude propose d'interroger la construction de la figure d'auteur·ice au sein du milieu littéraire québécois. Se situant au croisement de la littérature, des études culturelles et des humanités numériques, la figure d'auteur·ice est appréhendée à partir de l'imaginaire social et « toujours construite par les autres, professionnels, critiques, biographes, etc. qui mettent en place une représentation de l'écrivain sur laquelle celui-ci n'a aucune prise directe¹ ». Ce concept constitue en ce sens un terreau fertile pour analyser les trajectoires des écrivain·es et, par le fait même, les enjeux touchant leur légitimation au sein du milieu littéraire. Durant les vingt-cinq dernières années, les lieux d'analyse de la figure d'auteur·ice se sont démultipliés. Les corpus médiatiques, qu'ils soient issus des productions actuelles, de la presse écrite, des archives audiovisuelles et du numérique, sont autant de manières d'appréhender l'image des écrivain·es. Éclairés par les œuvres littéraires, les corpus médiatiques participent à l'élaboration d'une histoire littéraire et culturelle ; ils invitent aussi à réfléchir aux modalités de représentation des auteur·ices au sein du champ littéraire québécois. Dans sa perspective bourdieusienne, le champ littéraire se conçoit comme un espace de luttes et de concurrence entre divers agent·es qui ne possèdent pas tous·tes le même capital². Les rapports de force genrés, raciaux et de classes conditionnent et structurent les conditions d'accès, de production, de reconnaissance et de réception des œuvres littéraires. Se faisant, une analyse critique des rapports de pouvoir et des enjeux entourant la légitimation des figures d'auteur·ices au sein du champ littéraire doit prendre en compte les rapports de force intersectionnels.

Dans le cadre de cette journée d'étude, nous souhaitons esquisser une cartographie des figures d'auteur·ices au XXI^e siècle tout en mettant en lumière les dynamiques qui, depuis un quart de siècle, transforment la production, la réception et la circulation des œuvres littéraires dans l'espace social. À cet effet, l'essor des pratiques numériques constitue un filon porteur pour interroger la question de la figure d'auteur·ice. Les pratiques hypermédiatiques comme celles de Sayaka Araniva-Yanez et de Maude Veilleux, et les sites d'écrivain·es comme celui de Nelly Arcan sont autant de lieux pour penser la mise en scène de soi.

¹ Ruth Amossy, « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 3, octobre 2009, p. 3. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/aad.662>.

² Pierre Bourdieu, *Les règles de l'art. Structure et genèse du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.

Mener une réflexion sur la représentation médiatique des écrivain·es invite également à interroger les dynamiques de pouvoir et les contraintes qui marquent la spécificité de l'expérience sociale des individus, étant entendu que l'accès à la parole et à la légitimation n'est pas le même pour tous·tes. Dans *Ouvrir la voie/x*, Isabelle Boisclair montre que la reconnaissance des disparités module des figures d'auteur·ices dont la construction révèle les schèmes androcentrés de ce concept³. Plus récemment, la recherche menée par le Comité égalité hommes-femmes de l'UNEQ a permis d'illustrer qu'il existe toujours une disparité en ce qui concerne la reconnaissance des femmes par l'institution littéraire en regard de celle des hommes⁴. Ainsi, la dimension genrée des figures d'auteur·ices mérite aussi d'être interrogée dans une perspective intersectionnelle. Est-ce que les personnes minorisées par le genre et/ou par la race sont confrontées à un traitement médiatique distinct ? Quelles sont les modalités de représentation de leur figure et de leurs œuvres ? Si, en 1979, Suzanne Lamy remarquait une différence entre les entretiens littéraires des femmes et ceux des hommes, notant que « [c]et effacement du jeu de la représentation, cette entente riche de tous les possibles font que le dialogue féminin se distingue des entretiens d'écrivains hommes⁵ », qu'en est-il des entretiens radiophoniques et télévisuels des vingt-cinq dernières années ? Comment les images de soi sont-elles négociées dans une dynamique d'échange ?

Les contributions possibles pourront analyser, sans toutefois s'y limiter, ces différents aspects du milieu littéraire québécois :

- La réception critique des œuvres littéraires par l'entremise de la presse écrite (journaux, revues, magazines)
- Les prises de position des écrivain·es dans l'espace médiatique
- Les entretiens radiophoniques, télévisuels et les balados
- Les discours éditoriaux et le paratexte : quatrième de couverture, bandeau, photographies
- Les personnages écrivain·es au théâtre ou au cinéma
- Les sites et les blogs d'écrivain·es

Les propositions de communication (maximum 250 mots) ainsi qu'une courte notice biobibliographique (maximum 125 mots) doivent être envoyées au plus tard le 27 février 2026, accompagnées du nom de votre institution d'attache à parent.catherine.2@uqam.ca et à rosso.karine@uqam.ca

Il est à noter que les propositions en recherche-crédation sont les bienvenues.

³ Isabelle Boisclair, *Ouvrir la voie/x. Le processus constitutif d'un sous-champ littéraire féministes au Québec (1960-2000)*, Montréal, Nota Bene, 2004.

⁴ Voir la recherche « Quelle place pour les femmes dans le champ littéraire et dans le monde du livre au Québec? », menée par Isabelle Boisclair et Charlotte Comtois pour le compte du comité Égalité hommes-femmes de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), 22 novembre 2019.

⁵ Suzanne Lamy, *d'elles*, Montréal, L'Hexagone, 1979, p.39.